



LIGNE DE
RAVITAILLEMENT

Le service militaire était souvent dangereux. On risquait de se blesser sous les tirs ennemis ou dans des accidents. Les cours de premiers soins étaient un volet essentiel de l'entraînement militaire. On appliquait ces pansements individuels de grande taille sur les plaies. Celui-ci est une reproduction d'un modèle utilisé par l'armée. La marine et l'aviation avaient des pansements similaires.

Reproduction

Pansement individuel



Pansement individuel © Musée canadien de la guerre

Les premiers soins essentiels

Faciles à utiliser et à porter, les pansements individuels faisaient partie de l'équipement standard de tout soldat. On s'en servait pour soigner les blessures infligées par des balles et des obus, ou d'autres types.

Un tel pansement était conçu pour couvrir la blessure et aider à arrêter les saignements. C'était un accessoire essentiel de toute trousse de premiers soins durant la Seconde Guerre mondiale.

Mode d'utilisation

L'emballage extérieur, sur lequel étaient imprimées des instructions, aidait à protéger le pansement et le garder stérile. Le pansement en soi était un tampon absorbant fixé sur un long bandage - une compresse. Celui contenu dans cette Boîte de découverte est une reproduction moderne. **Veillez ne pas l'ouvrir.**

La compresse était appliquée sur la blessure. Les extrémités du bandage étaient enroulées autour de la compresse, puis passées autour de la jambe, du bras, du corps ou de la tête, selon

l'endroit où se trouvait la blessure. Elles étaient ensuite attachées au moyen d'une grosse épingle de sûreté, incluse dans l'emballage.

La pression du pansement permettait de maintenir en place la compresse et à faire cesser les saignements. La compresse absorbait le sang et empêchait les saletés d'infecter la blessure. Des versions antérieures du pansement individuel comportaient une couche imperméable séparée, qui devait être appliquée sur le tampon.

Qui l'utilisait?

Le pansement individuel était conçu pour être inséré dans la poche du pantalon de l'uniforme, mais les soldats canadiens le portaient souvent sur leur casque. Le filet de camouflage étiré sur le casque tenait en place le pansement. Ainsi, en plus d'être facile à prendre en cas de besoin, le pansement n'était pas encombrant.

Des brancardiers formés pour soigner et évacuer le personnel blessé transportaient le matériel de premiers soins, dont des pansements d'urgence.

Ces pansements plus grands que les individuels étaient utilisés pour les blessures plus grosses. Les brancardiers s'activaient à transporter les blessés vers des installations médicales mieux équipées, loin des champs de bataille.

Puisque la fabrication des pansements individuels n'était pas compliquée, nombre de pays en produisaient, notamment le Canada. La Marine royale du Canada et l'Aviation royale du Canada en utilisaient également.

Le saviez-vous?

Le soldat qui prodiguait les premiers secours devait utiliser le pansement individuel de celui qui était blessé. Ainsi, il aurait encore le sien s'il devait à son tour subir des blessures plus tard. C'est pourquoi les soldats gardaient leurs pansements individuels à un endroit connu de tous, pour qu'il soit facile de les trouver en cas d'urgence.